

## On achève bien d'imprimer

PAR ÉDOUARD LAUNET

### Du caractère

Nous pouvons désormais le révéler : le grand débat secret de cette campagne présidentielle a eu pour thème... la typographie. Un débat occulte, mené dans des salles sombres et des couloirs obscurs par des individus drapés de noir, la bouche pleine d'un vocabulaire ésotérique. L'ambiance : quelque part entre Barbey d'Aurevilly et Thomas Pynchon. L'enjeu : la sauvegarde du patrimoine typographique français. Le résultat : nul, pour l'heure. Le 19 mars, un collectif baptisé Garamonpatrimoine interpellait les trois principaux candidats en ces termes : *«Si vous êtes élu président de la République, que ferez-vous pour l'Imprimerie nationale?»* Car cette institution va mal : depuis la vente de son site historique à Paris, le patrimoine typographique et l'Atelier du livre sont parqués quelque part vers Ivry-sur-Seine, sans projet ni perspectives. La typographie, les pouvoirs publics s'en tapent éperdument, et ils ont bien raison puisque l'urgence est de zigouiller les régimes spéciaux de retraite. Pourtant, depuis trois ans, un groupe d'universitaires, de graphistes et d'ouvriers typographes persiste à se battre pour que ce patrimoine soit sauvegardé. D'où lettre aux candidats, les appelant à *«s'engager, pour que les savoir-faire traditionnels de l'Imprimerie nationale trouvent leur place dans un projet à la mesure de leur valeur universelle»*. François Bayrou n'a pas répondu. Conséquence : il s'est fait sortir

dès le premier tour. Ségolène Royal, plus prudente, a retourné un courrier le 4 avril. Dans cette lettre composée avec une police de caractères à empattement très passe-partout, probablement du Times, la candidate du PS assurait sans détour : *«Si je suis élue présidente de la République, je veillerai à ce que les trésors de l'Imprimerie nationale soient, d'une part, conservés précieusement, d'autre part, mis en valeur pour servir d'outil pédagogique aux jeunes générations.»*

Bravo ! Dommage...

Le 18 avril, dans ce qui semble être du Times également, Nicolas Sarkozy a promis que, dès qu'il serait sur le trône, il demanderait à ce que *«les options [permettant de préserver et valoriser ce patrimoine] soient examinées avec la plus grande attention»*. Hélas ! rien dans ce courrier ne précise la nature des dites «options». Il ne faut pas exclure que l'une d'elles soit purement et simplement la revente à Microsoft des vieux poinçons de l'Imprimerie nationale. *«Votre soutien et votre confiance me sont, plus que jamais, indispensables et précieux pour engager cette action»* conclut la lettre signée par Nicolas Sarkozy. C'était donc du donnant-donnant. Votez et faites voter pour moi, et tout deviendra possible : si vous le désirez, on pourra même ressusciter Claude Garamond (1499-1561). On imagine que le collectif Garamonpatrimoine s'est mis aussitôt à coller des affiches pour le candidat de l'UMP. Le nouveau président saura s'en souvenir. La typographie française est sauvée !

